Capital risque et entrepreneuriat dans les universités et les grandes écoles.

Hélène Perrin Boulonne.
Université du Littoral Côte d'Opale & Entrepreneure.

Question de recherche : Entrepreneurs des universités et grandes écoles et financeurs contribuent à l'enrichissement du capital savoir territorial

- Le capital savoir territorial (CST) défini comme l'ensemble des informations et connaissances scientifiques et techniques produites, acquises , combinées et systématisées par les entreprises et les institutions locales pour être utilisées dans un processus de création de valeur et selon un projet territorial défini (Laperche, Perrin Boulonne 2017)

- Le capital risque en général et les business angels en particulier jouent plusieurs rôles dans le cadre du développement de l'entrepreneuriat dans les grandes écoles et les universités: il permet de valider des concepts, il aide au démarrage de l'entreprise, il apporte son réseau relationnel, et par la suite contribue au développement de l'entreprise.

- La mise en relation des investisseurs avec les entrepreneurs peuvent être favoriser par des liens liés à un territoire d'appartenance ou par des liens liés à l'appartenance à une même formation. Dans les deux cas, ils contribuent à enrichir les institutions locales (Keeble, Wilkinson 2000, Mason, Harrison 2002, Amin, Thrift 1995)

Plan

1) Le capital risque : le financeur des start-ups

2) Capital risque et production de savoirs : transformer la connaissance en entreprise.

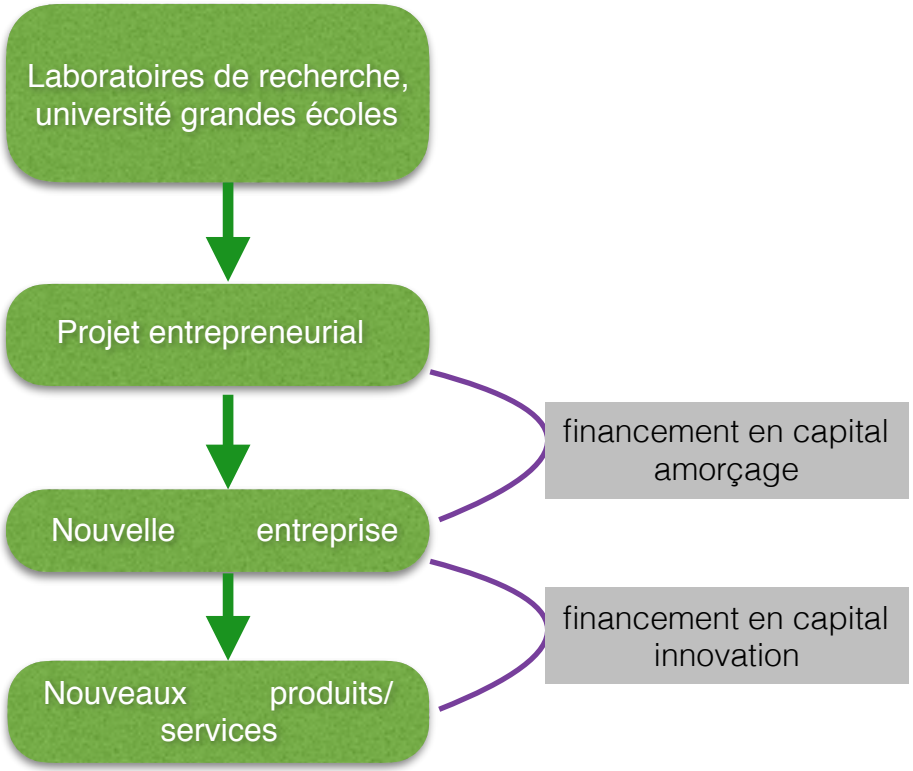
3) Les liens entre le capital risque et les filières entrepreneuriat des universités/écoles

4) L'exemple des business angels

Le capital risque le financeur des start-ups et de l'innovation

- Le financement de l'entreprise innovante est complexe et l'entrepreneur rencontre des difficultés importantes pour accéder aux financements.

- Ce financement est pour l'essentiel assuré par des capitaux privés dans le cadre d'investissements au capital de l'entreprise, ce que l'on nomme <u>capital risque.</u>



- Le capital risque peut intervenir auprès de l'entreprise innovante à différents moment de son évolution : au démarrage on parlera alors de <u>capital amorçage,</u> c'est cette phase qui va essentiellement concerner le financement de l'entrepreneuriat issu des universités et des grandes écoles.

- Une des caractéristiques majeures de ce type d'investissement est son incertitude ce qui rend les capitaux risqueurs très sélectifs sur les projets. Le financement des start-ups fait donc face à ce que l'on nomme un « equity gap » : différence entre l'offre et la demande de capital. L'equity gap n'est pas nécessairement lié à un problème spatial mais lié à des différences entre les connaissances détenues par les entrepreneurs et les financeurs.

- Le capital risque peut prendre différentes formes selon l'origine des fonds : le capital risque privé (société de capital investissement et business angels), le corporate venture capital le capital risque sponsorisé par les acteurs publics, et de façon plus récente le crowdfunding.

- Pour (Grilli & Murtinu 2014) quatre raisons justifient le fait que le capital risque est le plus approprié pour le financement des start-ups: le capital risque est le mieux placé pour détecter les entreprises à haut potentiel, le capital risque apporte de la valeur ajouté par son activité de monitoring, le soutien par le capital risque donne un signal positif aux autres parties prenantes et le capital risque apporte son réseau à l'entrepreneur.

Capital risque et entrepreneuriat dans les universités : transformer la connaissance en entreprise.

- Il est largement admis dans la littérature que le financement en capital est un élément clé du développement des économies avancées, et est un des fondements d'une économie dynamique et innovante puisque soutenant la dynamique territoriale (Sunley Klagge et al 2005).

- Le capital risque soutient l'économie basée sur la connaissance et l'innovation en permettant la création et le développement d'entreprises (Gompers Lerner 2001, Mason Harrison 2002, 2003 , Mason& Pierrakis 2009, Klagge et Martin 2005, Florida & Kenney 1988, Florida&Smith 1995, Bygrav & Timmons 1992).

- De même il est communément admis que le capital risque a contribué au développement de clusters comme la Silicon Valley ou la route 128 (Florida & Kenney 1988, Bygrav & Timmons 1992, Saxenian 1994).

La littérature sur le rôle du capital risque aborde la question selon différents angles :

- le capital risque est un catalyseur qui transforme la connaissance en entreprise
- le capital risque augmente la capacité d'innovation des entreprises
- le capital risque augmente l'efficacité de l'entreprise innovante

Dans le cas du financement des entrepreneurs issus des universités, c'est le premier rôle évoqué qui aura un impact importan : <u>Les universités produisent de la connaissance et du capital humain.</u>

Le capital risque est élement clé pour la création d'entreprises issus des universités :

- Le capital risque est une ressource importante pour de nombreuses entreprises issues de la recherche publique en raison de l'intensité capitalistique de ces entreprises (Lerner, 1994)

- Les start-ups issues du milieu académique bénéficient non seulement du financement mais également d'un accompagnement en matière de gestion de l'entreprise et un apport d'expertise de la part des capitaux risqueurs (McMillian et al., 1987).

- (Shane and Stuart, 2002) montre que l'intervention d'un capital risqueur ou de business angels dans une start-ups issues de l'université augmente ses chances de succès.

- (Mc Dougall et Powers 2005) sur la base d'une étude empirique auprès de 120 universités américaines entre 1991 et 2000 montrent que les universités situés dans des

régions qui disposent d'une offre en capital risque abondante produisent un plus grand nombre de start-ups, et que les capitaux risques locaux facilitent la création de start-ups universitaire en investissant des capitaux, en les aidant à trouver les personnes ayant l'expertise pour gérer les entreprises.

- (Di Gregorio, Shane 2003) sur la base d'une étude empirique auprès de 101 universités américaines ont étudiés les « ILO start-ups », entreprises créées pour exploiter la propriété intellectuelle de l'université. Ils concluent que les universités situées dans des territoires pourvus en capital risque sont plus à même de générer des start-ups de par la facilité d'accès aux en capital pour l'entrepreneur.

(Samila & Sorenson 2010) sur la base d'un panel de région métropolitaine aux Etats-Unis ont montré l'impact positif de la combinaison du capital investissement avec des financement de la recherches par les Etats fédéraux sur l'innovation est l'entrepreneuriat. Il montrent par exemple la complémentarité entre apport de fonds par la National Science Fundation et le capital investissement.

- (Zucker et al, 1998) montrent que le capital risque joue un rôle important dans le financement des start-ups universitaires parce que les secteurs d'activités/industriels d'interventions du capital risque sont souvent les même que les secteurs dans lesquels l'université est la source première de nouvelles technologies.

Le capital risque peut donc être vu comme un catalyseur pour transformer la connaissance en activités économiques productives.

Les liens entre le capital risque et les universités/écoles

- Deux types d'entrepreneurs peuvent être distingués au sein des universités et grandes écoles.

  Les étudiants « entrepreneurs » ceux dont l'objectif est de créer une entreprise

  Les chercheurs entrepreneurs donc la finalité et de valoriser les résultats de leur recherche.

- Dans les deux il s'agit pour les futurs entrepreneurs d'intégrer la sphère économique. Les universités et les écoles proposent des formations pour rendre les étudiants et les chercheurs « investment ready »

- Le financeur, en particulier le business angels peut jouer un rôle au-delà de l'apport en capital par la mise à disposition d'un réseau relationnel et aider l'étudiant ou le chercheur à devenir un entrepreneur. Le financeur va ainsi contribuer à enrichir la sphère de compétences du futur entrepreneur.

Des difficultés pour la rencontre des financeurs et des entrepreneurs

- La difficulté à se rencontrer et le plus souvent analysée au d'une problèmatique d'assymétrie d'informations ou en avancant le problème du manque de culture entrepreneuriale. (Martin 1999, Harrison 2002).

- Ces difficultés sont renforcées dans le cas « d'apprenti entrepreneurs ».

- Dans l'objectif de remédier à cette problèmatique, depuis plusieurs années, l'entrepreneuriat est devenu partie intégrante de l'enseignement supérieur.

- De nombreux établissements y consacrent désormais des programmes spécialisés, développent leurs incubateurs, et promeuvent cette voie au même titre que des carrières plus classiques. Le statut d'étudiant-entrepreneur permet même aux jeunes

entrepreneurs de concilier leurs aspirations avec leur cursus académique. Les programmes spécialisés en entrepreneuriat intégrent des formations à la levée de fonds.

- Les grandes écoles se sont dotées de laboratoire de R&D et ont également développé des filières entrepreneuriat. De même un certain nombre d'universités ont développés des formations à l'entrepreneuriat. Parallèlement ce sont développés des incubateurs et des pépinières dans les grandes écoles et universités. Ces évolutions ont pris source sur le modèle des grands campus aux Etats-Unis qui regroupent dans un même lieu des étudiants ayant l'ensemble de ces compétences.

Dans le même temps on a vu émerger en France un certain engouement pour les business angels, notamment grace à des politiques publiques incitatives.

- Ils ont la particularité de ne pas être des personnes morales mais des personnes physiques ayant la capacité à intervenir sur des projets plus amonts et plus risqués, car ils ont des coûts de due diligence et de suivi des entreprises qui sont pris en charges par le business angels lui même sous forme de temps passé et de conseil à l'entrepreneur.
L'intérêt pour l'entrepreneur est d'avoir accès à un capital plus patient et des processus de décisions plus courts.

- Les business angels ont une répartition géographique très large (Gaston 1989, Mason Harisson 1995), ce qui en fait un investisseur de proximité.

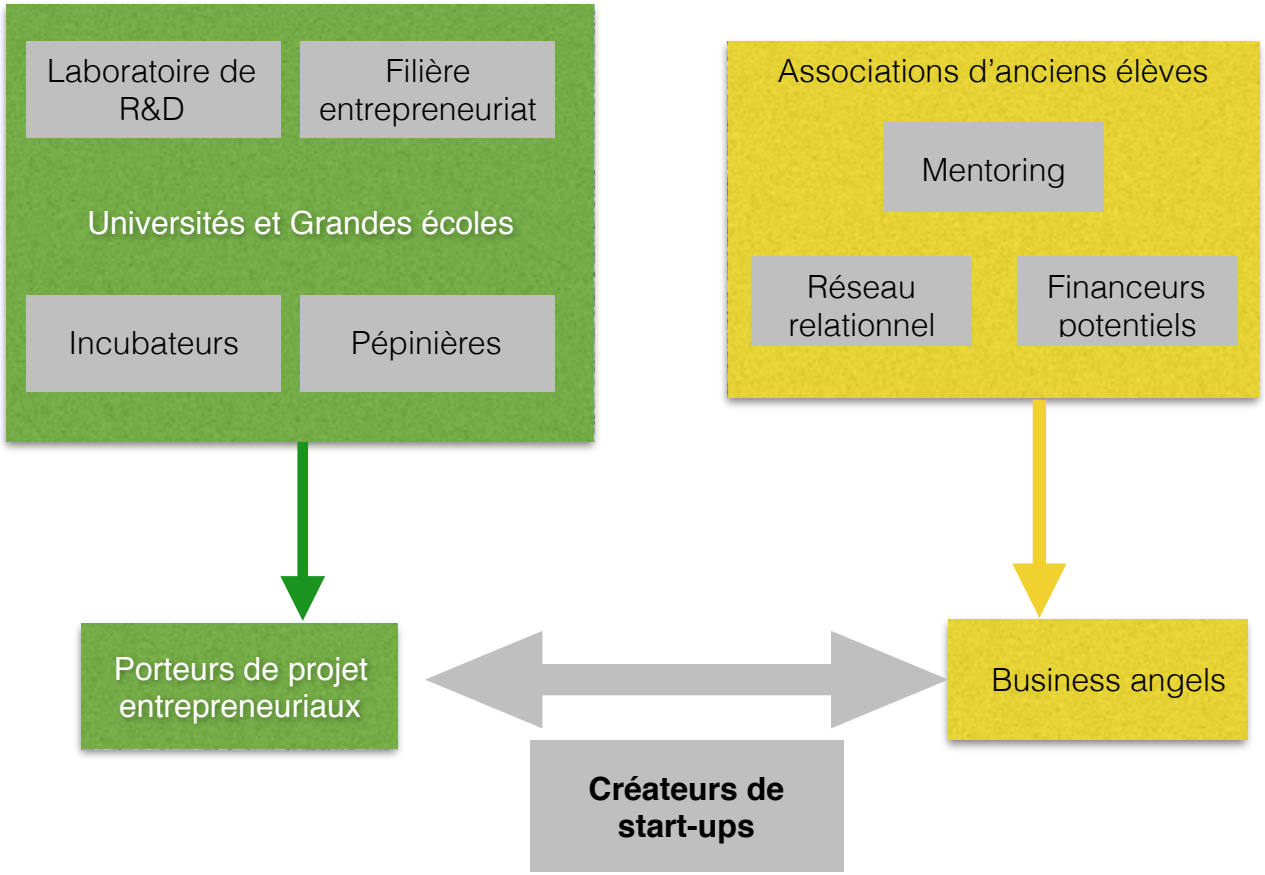
- Les business angels sont par définition attaché à la proximité avec les entrepreneurs dont il financement les projets. Cette proximité peut être géographique, sectorielle, ou proximité d'appartenance à une école ou une université.

Réseaux d'anciens et financement de l'entrepreneuriat dans les universités et grandes écoles

- Dans certaines grandes écoles et universités les réseaux d'anciens sont très développés et jouent un rôle important dans l'accompagnement des jeunes diplômés, mettant en disposition expertise et réseau.

- Les motivations des réseaux d'anciens sont proches des motivations des business angels. Ainsi, depuis une dizaine d'année un éco système de financement s'est crée autour des réseaux d'anciens d'écoles ou d'université et des étudiants et chercheurs intéressés par l'entrepreneuriat. Les réseaux d'anciens jouent une fonction de passeur entre le monde universitaire/académique et le monde économique et les financeurs.

La convergence entre développement des business angels et développement d'une culture entrepreneuriale dans les grandes écoles et les universités a conduit à l'émergence des réseaux de business angels liés à des grandes écoles ou universités.



Selon l'association France Angels, on compte en France 12 réseaux de business angels qui sont des réseaux d'anciens d'écoles.

Exemple 1 : « les business angels des grandes écoles. »

- L'association trouve son origine dans l'association des business angels liés aux réseau d'anciens de l'école polytechnique (XMP business angels) crée en 2004.Depuis, le réseau des Business Angels Des Grande Ecoles a soutenu plus de 370 entreprises, financé plus de 130 start'up et permis la réalisation de plus de 230 levées de fonds pour un montant total investi de plus de 20M€

- L'association s'est fixé les ambitions suivantes :

-participer activement à la création et au développement d'entreprises en apportant compétence et expérience.

- se regrouper pour réaliser des investissements et mutualiste les risques;
- faire bénéficier à ses membres d'un niveau élevé de d'informations sur les réglementations, la fiscalité.
- la capacité à agir sur le financement des entreprises sans utiliser d'intermédiaire.

- L’association effectue un travail important de due diligence. Environ la moitié des projets instruits sont proposés aux membres et environ un quart font ensuite l’objet d’un financement.

- Le pourcentage de survie est élevé par rapport au taux de survie des entreprises innovantes

- Ce pourcentage est cohérent avec les travaux réalisés montrant le rôle positif de l’accompagnement par le capital risque

Exemple 2 : L'Université Savoie Mont-Blanc, Savoie Technolac et Savoie Mont Blanc Angels

- Les business angels ont un lien fort avec le territoire, c'est ce qui conduit à des partenariats entre business angels d'un territoire et université de ce même territoire.

- C'est une autre sorte de proximité qui est le ressort de cette mise en relation que l'on illustre ici avec l'exemple de l'université de Savoie.

- L'Université Savoie Mont-Blanc, l'Incubateur étudiant de Savoie Technolac et Savoie Mont Blanc Angels ont signé en avril 2016, une convention portant sur l'accompagnement et le financement des jeunes porteurs de projets. Les trois partenaires se proposent d'agir pour faciliter l'accompagnement et le financement des jeunes entrepreneurs.

Les enjeux du partenariat sont diversifiés :

- proposer un concentré d'expertises pour l'accompagnement des étudiants entrepreneurs
- créer une dynamique territoriale collaborative au service du développement économique
- concevoir un dispositif de coaching, de mentoring et d'accès au financement
- consolider la montée en puissance de l'accompagnement de l'étudiant entrepreneur en proposant des solutions de financement, en phase d'ultra-amorçage, et en donnant accès à des ressources de type mentoring : compétences, carnet d'adresses des Business Angels et ouverture aux réseaux.

L'Incubateur étudiant de Savoie Technolac et Savoie Mont Blanc Angels (SAMBA) fournissent aux étudiants et jeunes diplômés entrepreneurs un espace d'informations, de conseils et d'hébergement au profit de leur projet avec la possibilité d'être coaché et financé par des experts et des investisseurs de proximité.